

COMEDIE DELYON

Les  
Comedians  
du Roy  
1611. 1612.  
1613. 1614.  
1615. 1616.

Les  
Comedians  
du Roy  
1617. 1618.  
1619. 1620.  
1621. 1622.

Michel : au Lecbon fait

A Lyon



REGIE MUNICIPALE

THÉÂTRE  
DES CÉLESTINS

COMÉDIE DE LYON

DIRECTION JEAN MEYER  
ALBERT HUSSON

Du 19 Janvier au 2 Mars 1972

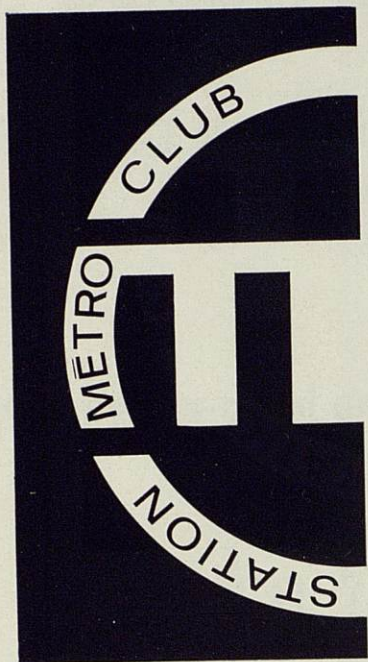
*les sept  
contre thèbes*

D' ESCHYLE

ADAPTATION DE MICHEL FAVORY

D'APRES P. MAZON

ET E. CHAMBRY



*Rendez-vous  
des Vedettes*

**RESTAURANT**

Grillades  
au feu de bois  
Fruits de mer  
Gratinée

**Le  
Métropole**

2, rue Stella - Lyon 2  
Téléphone : 42 07 17

*Après le spectacle, pour votre détente*

**La Station Métro Club**

Discothèque ouverte jusqu'à l'aube

# *antigone*

DE SOPHOCLE

ADAPTATION DE MICHEL FAVORY

D'APRES P. MAZON

ET A. BONNARD

MISE EN SCENE DE MICHEL FAVORY

DISPOSITIF  
SCENIQUE DE MARC BOISSEAU

COSTUMES DE FREDERIQUE SAURIN

ASSISTANTE POUR  
LA MISE EN SCENE MONIQUE CHEVOJON



# brasserie les Archers

93, rue Président-E.-Herriot  
Lyon 2  
Tél. 42 50 81

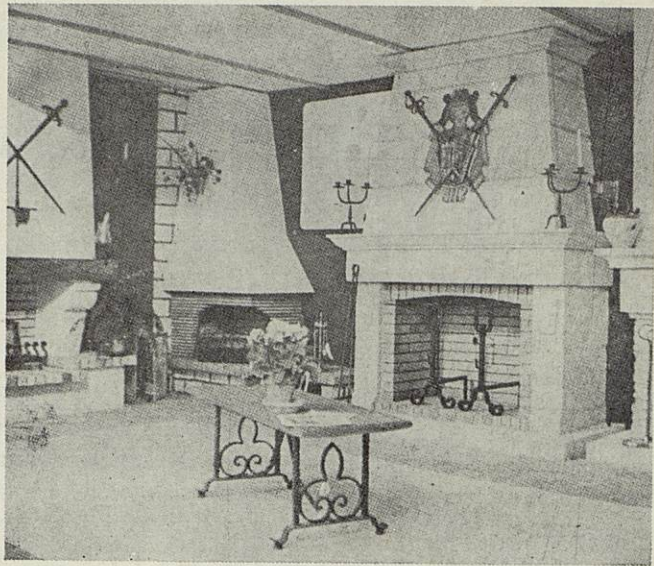
*ouvert jour et  
nuit*

ses spécialités lyonnaises  
et régionales  
son cadre rénové  
son bar  
son ambiance

RENDEZ-VOUS DES ARTISTES ET DES SPORTIFS

## LA TRAGÉDIE GRECQUE

Lorsqu'il s'agit de la tragédie grecque, il importe de faire une mise au point. Depuis qu'on a cessé de se figurer le drame antique à l'image de notre théâtre classique, c'est devenu un lieu commun que de parler du caractère religieux de la tragédie. Vérité incontestable. Religieux, le théâtre grec l'est par ses origines ; c'est le trait essentiel de tous les théâtres primitifs ; il reste étroitement lié aux cérémonies cultuelles, à tel point qu'au IV<sup>e</sup> siècle encore, Démosthène, dans un passage fameux de son plaidoyer *Contre Midias*, fait état de ce caractère pour accuser de sacrilège l'adversaire qui l'a maltraité lorsqu'il exerçait les fonctions de chorège. Mais l'insistance que met l'orateur à développer cet argument et le succès relatif qu'il obtint, prouvent qu'il ne frappait pas avec tant d'évidence les Athéniens, pourtant fort scrupuleux en matière de religion. En tous cas, ce serait une erreur de voir dans la tragédie une espèce de cérémonie magique, ou même un drame sacré, composé à des fins édifiantes. De tels drames ont pu être représentés dans le secret des

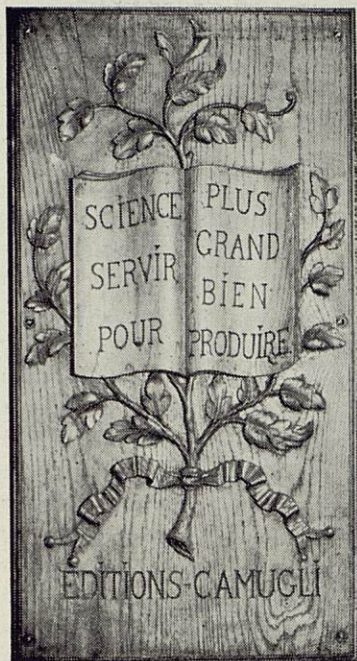


*cheminées*  
**1880**  
**René Brisach**  
MAISON FONDÉE EN 1880

**D. B. I.**  
concessionnaire  
**RN 6 - 69-LISSIEU**  
TEL. 47-36-40

mystères. Mais la tragédie est tout autre chose. Elle n'est ni un enseignement dogmatique — il n'y a pas de dogme défini —, ni une initiation hiératique — il n'existe pas de classe sacerdotale ; ni une exaltation mystique, la religion étant affaire de cultes et de rites, beaucoup plus que de foi individuelle. Les légendes qu'elle met en scène sont issues de traditions diverses et souvent contradictoires, malléables au gré du poète, au moins dans certaines limites. Mais ces cultes et ces traditions sont intimement liés aux manifestations de la vie publique et à la vie de la cité. Ils servent de fondement aux institutions de celle-ci, et de garants aux prétentions politiques dans l'Etat et entre les Etats. La tragédie est donc, non moins que religieuse et par le caractère même de la religion, essentiellement politique. Profondément engagée dans la vie des citoyens, elle reflète les préoccupations du temps. Mais, à une époque et dans un pays où le conservatisme le plus scrupuleux en matière religieuse se mêle aux idées novatrices et aux réflexions les plus hardies, où la société aristocratique cède devant la tyrannie, puis la démocratie, la forme la plus populaire de la littérature, le théâtre, ne peut que traduire ces ambiguïtés et ces tensions. D'où le caractère en même temps très particulier et universel qui rend ces œuvres pour nous à la fois très lointaines et très proches, parfois difficiles à comprendre, mais surtout si riches d'enseignements et d'humanité. On l'a plus d'une fois remarqué, nos auteurs modernes, en reprenant les vieux mythes, n'ont pas agi autrement qu'Eschyle, Sophocle et Euripide ; à ceci près que, pour les Anciens, ces légendes, outre leur aspect de symboles, s'enracinaient aussi dans leur histoire propre, qu'ils les rencontraient à chaque pas dans les actes de leur vie sociale, dans les vers de leurs poètes, sur les murs de leurs temples familiers.

EDITIONS - LIBRAIRIES



# Guy Camugli

## SUPRATECHNIQUE

6, rue de la Charité  
Lyon - 2  
Tél. 37-24-49

## INTERNATIONAL

13, rue François-Dauphin  
Lyon - 2  
Tél. 37-28-58

## INFORMATIQUE

20, rue de la Charité  
Lyon - 2  
Tél. 42-40-41

GRAND SPÉCIALISTE DU LIVRE :

DROIT  
MÉDECINE  
SCIENCES  
TECHNIQUE  
INFORMATIQUE  
GESTION-ORGANISATION

FRANÇAIS-ÉTRANGERS  
SCOLAIRES  
LETTRES  
AUDIO-VISUELLES  
LANGUES  
POCHETHÈQUE

M A I S O N F O N D É E E N 1 8 0 3

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

*les sept  
contre thèbes*

*Étéocle* LOUIS BESANÇON

*Antigone* HELENE DANCHE

*Messenger-Eclaireur* JACQUES-HENRY FABRE

*Ismène* CHRISTINE VAN DYCK

*Chœur de Jeunes Filles*

CHANTAL DERUAZ

CATHERINE GANDOIS

CHRISTINE GAYON

BRIGITTE GIRARDEY

CHRISTINE GUERDON

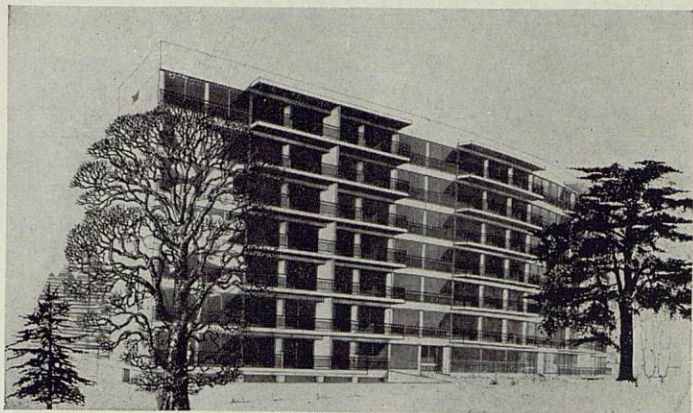
CAROLINE MASIULIS

DOMINIQUE MICHEL

CLAUDIE ONETO

MARLYNE SAFFAR

MONIQUE VERDET



les constructeurs lyonnais  
3 000 logements réalisés à ce jour

**BAUR  
LAURENÇON  
DÉGUILHEM**

31, rue mazenod - lyon 3 - téléphone : 62 01 25  
7, rue childebert - lyon 2 - téléphone : 37 54 25

vous proposent leurs réalisations de prestige 1971-72

**LES 3 CEDRES**

rue Joseph-Picard  
et J.-B. Simon

SAINTE-FOY-  
LES-LYON

**LES HAUTS  
DE SAONE**

75, rue Chazière

LYON  
CROIX-ROUSSE

**LE LIBERTÉ**

angle  
rue Garibaldi, 89  
rue Bugeaud

LYON 6

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

*antigone*

|                           |                     |
|---------------------------|---------------------|
| <i>Créon</i>              | FRANCIS ARNAUD      |
| <i>Le Coryphée</i>        | GERARD BERREGARD    |
| <i>Hémon</i>              | PIERRE COUSTERE     |
| <i>Antigone</i>           | HELENE DARCHÉ       |
| <i>Tirésias</i>           | J.-P. DORIAN        |
| <i>Un Messager</i>        | JACQUES-HENRY FABRE |
| <i>Un Garde</i>           | JEAN-LOUIS GRINFELD |
| <i>Ismène</i>             | CHRISTINE VAN DYCK  |
|                           | JEAN-YVES DUPARC    |
|                           | JEAN-FRANÇOIS KOPF  |
|                           | JACQUES NERSON      |
|                           | ALAIN PHILIPPE      |
|                           | SYLVAIN SOLUSTRI    |
|                           | CHANTAL DERUAZ      |
| <i>Le Chœur</i>           | CATHERINE GANDOIS   |
|                           | CHRISTINE GAYON     |
|                           | BRIGITTE GIRARDEY   |
|                           | CHRISTINE GUERDON   |
|                           | CAROLINE MASIULIS   |
|                           | DOMINIQUE MICHEL    |
|                           | CLAUDIE ONETO       |
|                           | MARLYNE SAFFAR      |
|                           | MONIQUE VERET       |
| <i>Le Percussionniste</i> | JEAN-CLAUDE BOITEAU |

## ARCHITECTURE DU THÉÂTRE GREC

On distingue dans un théâtre grec trois parties ayant chacune leur fonction propre :

1°) *Le théâtre*, au sens étymologique du mot (lieu où sont les spectateurs), vaste concavité (*cavea*) à ciel ouvert, s'étageant en gradins entre deux segments de cercle atteignant ou dépassant un peu les 180°, et divisée par des couloirs convergents, faits de marches moins hautes que les gradins, en sections de manière à faciliter la circulation et le placement.

2°) *La scène*, estrade surélevée joignant les deux extrémités des gradins, et limitée en arrière par un mur élevé (structure dont le théâtre d'Orange ou celui de Taormine nous offrent des exemples encore assez bien conservés), lieu où jouaient les acteurs.

3°) Entre le cercle inférieur des gradins et la scène, l'*orchestra*, terre-plein en forme d'hémicycle (ou pouvant aller jusqu'aux trois quarts du cercle), où le chœur évoluait autour de l'autel de Dionysos.

## COMPOSITION ET FORME DES TRAGÉDIES GRECQUES

La structure de la tragédie en reflète les origines : le chœur étant primitivement l'essentiel, c'est par rapport à lui que les différentes parties sont désignées ; dans la forme qui paraît la plus ancienne la pièce commençait par l'entrée du chœur (parodos) et se terminait par sa sortie (exodos). Mais seules des œuvres conservées, *Les Perses* et *Les Suppliantes* maintiennent cette ordonnance. Dans toutes les autres tragédies que nous connaissons, un prologue parlé précède la parodos. Il n'est jamais dans Eschyle et Sophocle réduit à un simple monologue, comme il le sera dans certaines pièces d'Euripide, mais il s'ouvre souvent par un monologue de ce genre (*Agamemnon*, *Les Euménides*, *Les Trachiniennes*) ou une harangue (*Les Sept contre Thèbes*, *Œdipe Roi*). Il équivaut, surtout chez Sophocle, à un véritable premier acte, sans solution de continuité avec le reste de l'action. L'exodos aussi s'est développé en un acte dialogué, à la fin duquel seulement le chœur quitte l'orchestra sur quelques vers du coryphée exprimant un lieu commun. Les autres chants du chœur s'appellent stasima (chants « en place », non que le chœur y reste immobile, mais par opposition à l'entrée et à la sortie). Pendant les stasima, les acteurs presque toujours rentrent en coulisse. Entre ces chants s'intercalaient les épisodes : l'emploi de ce mot, comme celui de prologue, marque bien le renversement qui s'est opéré dans l'importance respective des différentes parties, car prologue, épisodes, exodos dialogué, dont les noms évoquent un caractère accessoire, constituent en fait la tragédie elle-même, et ce sont les chants (parodos et stasima) qui passent au rang d'intermèdes, plus ou moins liés à l'action.



créateur luminaires,  
spécialiste parchemin-vessie,

## le don quichotte

conseille,  
installe, et décore,  
appartements  
et résidences secondaires

*meubles - bibelots*  
*chinoiseries anciennes*  
*cheminées - style*



12, RUE DE LA TOURETTE  
LYON - 1 - TÉL. 28-63-93

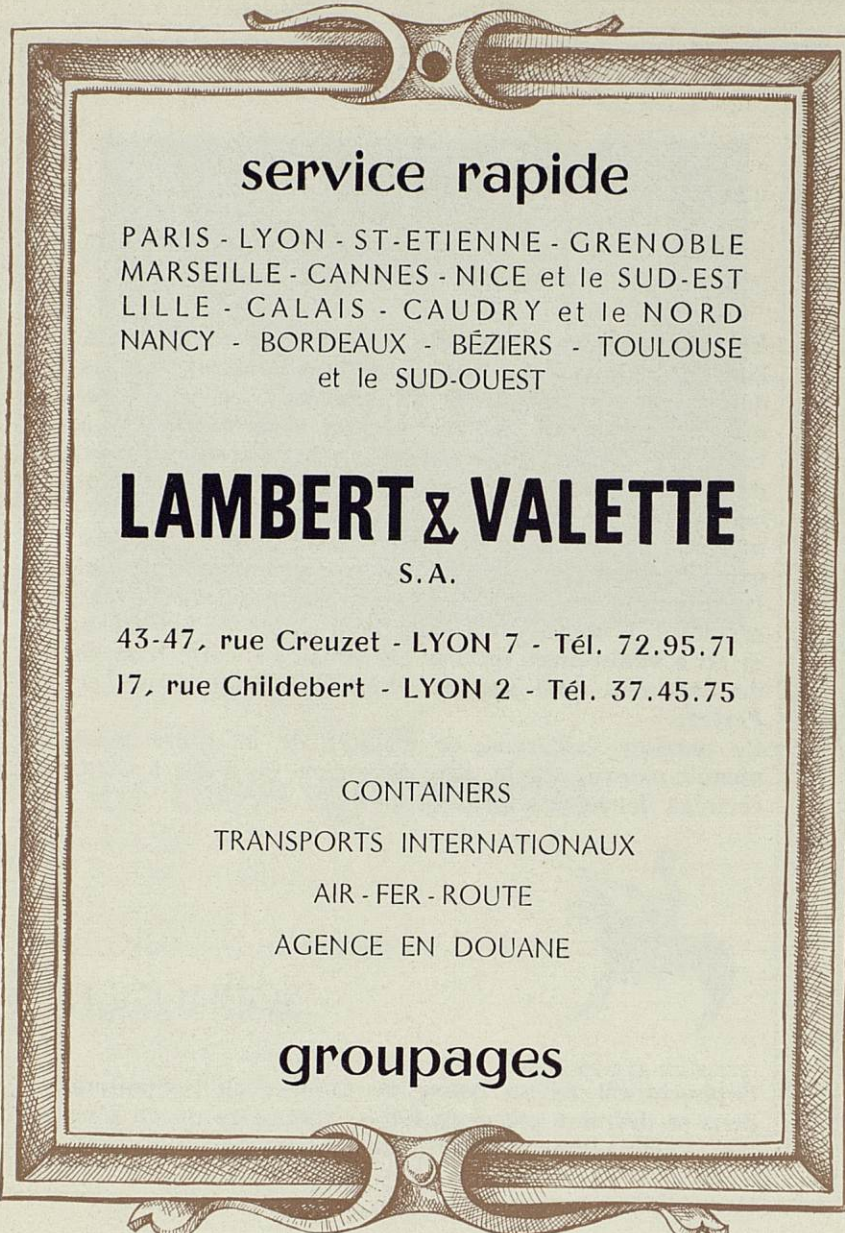
## ESCHYLE

Eschyle, qui naquit vers 525, était originaire d'Eleusis, la ville des mystères, et de famille aristocratique. Ces deux dernières indications ne paraissent pas de nature, quoi qu'on en ait dit, à expliquer son œuvre. On a beaucoup discuté pour savoir si on pouvait trouver dans celle-ci l'influence du culte éleusinien et de l'idéologie, d'ailleurs mal connue, qui en inspirait les cérémonies secrètes. Mais dans son caractère et sa vie une qualité reste incontestable, c'est son ardent patriotisme. Il l'a prouvé non seulement dans son œuvre mais par ses actes. Il combattit à Marathon, à côté de son frère, et on a voulu aussi qu'il se fût illustré à cette bataille de Salamine qu'il raconte magnifiquement dans *Les Perses*.

Ce patriote valeureux, ce chantre de la gloire athénienne, mourut sur la terre étrangère, en Sicile à Géla, certains disent en exil.

## SOPHOCLE

Sophocle est né au bourg de Colone, qu'il chantera dans sa dernière pièce, en 495 (ou peut-être un an plus tôt). Il était donc de trente ans plus jeune qu'Eschyle.



**service rapide**

PARIS - LYON - ST-ETIENNE - GRENOBLE  
MARSEILLE - CANNES - NICE et le SUD-EST  
LILLE - CALAIS - CAUDRY et le NORD  
NANCY - BORDEAUX - BÉZIERS - TOULOUSE  
et le SUD-OUEST

**LAMBERT & VALETTE**

S. A.

43-47, rue Creuzet - LYON 7 - Tél. 72.95.71

17, rue Childebert - LYON 2 - Tél. 37.45.75

CONTAINERS

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

AIR - FER - ROUTE

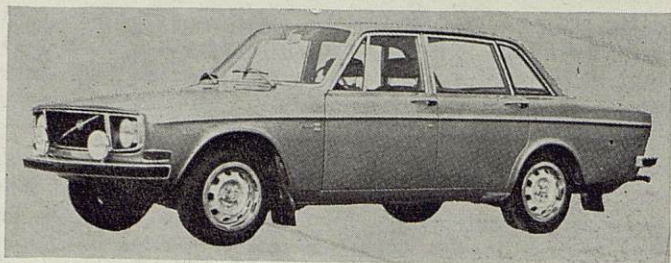
AGENCE EN DOUANE

**groupages**

Sa famille n'appartenait pas comme celle de son aîné à l'aristocratie des Eupatrides, mais vraisemblablement à cette grosse bourgeoisie « industrielle » (au sens tout relatif qu'il faut donner alors au mot) qui fournit à la démocratie plusieurs de ses chefs avancés. Son père avait sans doute une ou plusieurs « fabriques » pour le travail du fer et du bois, comme ce sera le cas pour Lysias et pour Démosthène. Sa longue vie (on sait qu'il mourut nonagénaire en 406) n'est marquée que de peu d'événements personnels mémorables, bien qu'elle se soit déroulée dans la période à la fois la plus glorieuse et la plus mouvementée de l'histoire d'Athènes. A l'époque de Salamine il n'avait que seize ans et la tradition (ou la légende) veut qu'il ait participé aux chœurs de jeunes gens qui célébraient la victoire. En 443, il fit partie du collège des trésoriers de la Confédération chargés de répartir et percevoir le tribut dû par les alliés d'Athènes. En 440 il fut stratège avec Périclès dans l'expédition contre Samos (c'était au lendemain de la victoire d'*Antigone*). Enfin, dans des conditions moins glorieuses, il fit, en 411, partie de la commission de révision constitutionnelle qui entérina la révolution oligarchique des Quatre-Cents.

## LES SEPT CONTRE THÈBES

Dans *Les Grenouilles*, Aristophane fait dire à Eschyle : « J'ai fait un drame tout rempli d'Arès... *Les Sept contre Thèbes* ; tout homme qui le voyait brûlait de fureur guerrière. » Le poète comique souligne ainsi un des caractères de la tragédie : la résistance d'une ville



AGENT ATELIER AGRÉÉ  
VOLVO / MATRA  
SIMCA / CHRYSLER

**ETS**

**P  
I  
O  
T  
T  
I  
N**



30. AVENUE MARECHAL - FOCH  
69 - LYON-6 / TEL. (78) 52-07-94

assiégée, galvanisée par son chef. La plaisanterie par laquelle répond Euripide : « Tant pis pour toi ; car tu as rendu les Thébains plus braves », donne peut-être la clef d'une anomalie constatée par tous les commentateurs. Pas une seule fois la ville de Thèbes ou les Thébains ne sont nommés dans le texte. Il n'est jamais question que de la cité de Cadmos et des Cadméens. Le titre même est vraisemblablement emprunté à Aristophane, mais ne semble pas avoir été donné par Eschyle. On a pu penser que pour le public athénien, il pourrait paraître peu séant d'incarner le patriotisme et le désir de la liberté en une ville qui avait, moins de quinze ans auparavant, trahi la cause grecque et servi la Perse, — une ville qui, d'ailleurs, au cours de l'histoire, fut l'ennemie traditionnelle d'Athènes (Aristophane le rappelle). Il fallait au moins dissimuler cette anomalie en en faisant une cité légendaire et quasi symbolique.

La pièce fut jouée en 467.

## ANTIGONE

Si la date d'*Antigone* ne nous a pas été expressément transmise, l'indication donnée par l'argument ancien selon laquelle le succès de la pièce avait valu à Sophocle d'être désigné comme stratège pour l'expédition de Samos nous permet de la situer à peu près certainement : même si la relation de cause à effet entre les deux événements paraît douteuse, la coïncidence chronologique peut être retenue. L'expédition contre l'île

*Le raffinement d'une sélection  
de meubles choisis et signés pour vous  
avec l'expérience*  
**GAROLA**



Meubles **GAROLA**

8, ROUTE NATIONALE - 69-BRIGNAIS - TELEPHONE 48 10 16

révoltée étant de 440 avant J.-C., il semble possible de fixer la représentation aux Dionysies de la même année. Le poète, quinquagénaire, était à l'apogée de son génie. Rien d'étonnant que cette pièce eût été, dès l'Antiquité, une des plus admirées parmi ses œuvres.

On est plus embarrassé lorsqu'il s'agit de démêler sa part de création originale, en ce qui concerne l'utilisation de la légende et l'affabulation du drame. Il est certain, en tous cas, que sur trois points au moins *Antigone* peut être considérée comme une suite des *Sept contre Thèbes*. Trois éléments sont communs à la fin de cette dernière tragédie et au début d'*Antigone*. C'est le refus de sépulture, le personnage et le rôle de Créon, et, enfin, la condamnation d'*Antigone*.

Raphaël DREYFUS

(*Eschyle-Sophocle*)

(*Introductions et Notes*)

Bibliothèque de la Pléiade

---

THEATRE DES CELESTINS

*Administrateur de la  
Comédie de Lyon*

*Directeur de la scène*

*Régisseur général*

*Chef machiniste*

*Chef électricien*

*Chef costumière*

ROBERT-ALAIN PAULET

RENE MONIEZ

HENRI VART

ROGER GIRARD

MARC BRUN

ISABELLE SAN FILIPPO

*Photographie  
page 1 de couverture*

*Imprimé sur les  
presses typo-offset des*

*Publicité concédée à*

MADAME J. COLOMB GÉRARD

ÉDITIONS ET IMPRIMERIES DU SUD-EST

AVENIR PUBLICITÉ - LYON



à Lyon un laboratoire de recherche beauté,  
créé par un Maître de la coiffure.

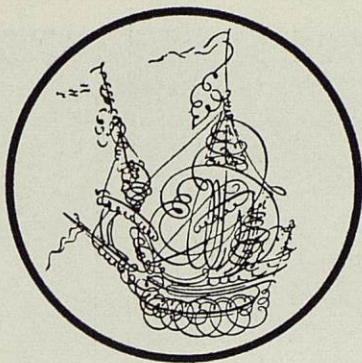
étude, soins, traitements du cheveu  
salon de coiffure  
postiches

soins esthétiques visage ou corps  
traitements pré-post opératoires  
sous contrôle médical  
plage solaire-parfums

**Marcel MONAY** 161, cours Tolstoï - 69 - Villeurbanne

PARKING ASSURÉ

# la proue



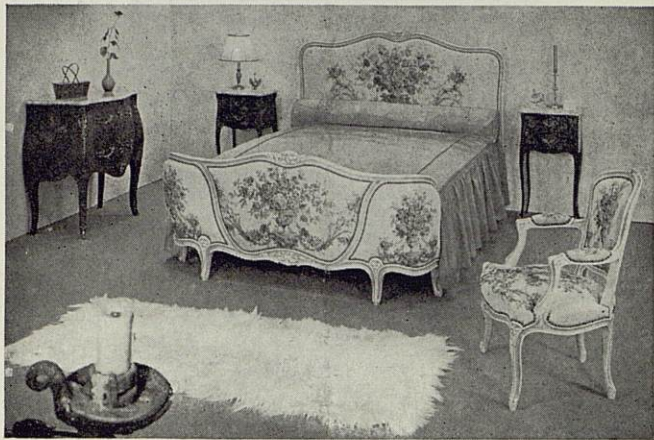
poésie - théâtre - cinéma

livres sur l'art  
toutes les nouveautés

LIBRAIRIE - GALERIE

15, rue Childebert - Lyon 2

en un mot *SIÈGE ERDÉ*



*spécialiste du bon goût, de la qualité* ROGER DUBOST  
DECORATEUR

SIÈGE  
ERDÉ

23, rue V.-et-R.-Thomas - LYON - 8 - TEL. 74-47-96

# GALERIE VERRIÈRE

13, QUAI ROMAIN-ROLLAND - LYON-5

15, AVENUE MATIGNON - PARIS-8

Tableaux de Maîtres - Tapisseries d'Aubusson  
Lithographies - Sculptures



Dessin de Jean Picart le Doux  
pour le Théâtre des Célestins

2028 W 126